

Directeur de la Galerie Visio Dell' Arte

# Max Laniado

D'emblée, le fondateur de la galerie Visio Dell' Arte offre un spectacle inhabituel : alors que deux jeunes femmes viennent d'entrer et commencent à regarder les toiles de Cosmina et Kaloon Chhour distribuées dans l'espace de la rue de Miromesnil, Max Laniado s'approche d'elles, se présente, puis explique, raconte. Dans les tableaux abstraits de Chhour, il invite à voir ce qu'ils ont de syncrétique entre Chine et Occident. De Cosmina, il commente la peinture à l'originalité si profonde qu'il fallut inventer un mouvement pour la classer : « Atmosphérisme Abstrait ».

Ce désir d'informer le visiteur se retrouve dans les cartels d'exposition placés à proximité des toiles (ils déroulent la biographie de l'artiste) comme dans la Gazette éditée par la galerie. Autant de documents esquissant l'image d'un Max Laniado soucieux de communiquer ses coups de cœur et engouements : « Ma mission, explique-t-il, est de faire le lien entre les artistes et leur public. Pour cela, il faut légitimer les premiers et rassurer les seconds. » Car s'il expose des artistes « historiques », d'Arman à Warhol, notre homme se veut aussi « un dénicheur de talents ». Pour les débusquer, il examine ces trois critères : la créativité, la capacité à innover et celle de véhiculer l'émotion. Ses goûts, qui excluent l'art conceptuel et l'industrie d'un Jeff Koons, le portent davantage vers les peintres abstraits, de ceux qui, dit-il, « perpétuent un lien génétique avec l'histoire de l'art ». Cosmina, Bouryquine, Chhour, Velicu et Charles Goldstein en sont autant d'exemples, et ce sont eux que le galeriste aime promouvoir, accompagner, légitimer, quitte à jouer les mécènes s'il le faut, comme ce fut longtemps le cas avec Cosmina.

Ce lien viscéral avec les artistes qu'il défend, Max Laniado l'explique aussi bien par son milieu (une mère styliste et musicienne) que par sa sensibilité : « J'ai toujours eu un côté artiste », répète-t-il. Un côté d'abord contrarié par les exigences paternelles : parce qu'il faut bien « passer



Max Laniado

son bac d'abord », Laniado délaisse le piano et les longues séances au musée pour les sciences. Mais son « côté artiste » le rattrape : il renonce à Polytechnique et part en Angleterre, où il s'implique activement dans le milieu de l'élite de l'art contemporain. C'est durant ce séjour, qui durera 15 ans, qu'il organise ses premières expositions. Aujourd'hui, deux ans après avoir ouvert la galerie Visio Dell' Arte, Max Laniado semble bien décidé à affirmer davantage encore son lien consubstantiel à l'art et ce qu'il transmet d'émotion. D'où son dernier projet : ouvrir un salon dédié à la rencontre entre artistes et galeristes, et dont la finalité serait de dénicher de grands talents de l'art contemporain, de leur donner accès à une exposition de prestige, en somme de leur permettre d'être reconnus parmi l'élite...

**GALERIE VISIO DELL' ARTE >>> p.32**  
**13 rue de Miromesnil / 75008 Paris**  
**Tél. 01 42 65 05 31**